



Fête de l'Automne - 03 octobre 2016

Parc Naturel Régional du Morvan

**Les Défricheurs présentent**

livre IV de  
Philosophie  
d'après-  
« Demain »

A la recherche  
des sources naturelles  
de la philosophie

*La Philosophie en Oir – Compagnie des Défricheurs*

*La Compagnie des Défricheurs*

**La Philosophie en Oir**

**Livre IV**

*Entre villes et campagnes*

*La Philosophie en Oir – Compagnie des Défricheurs*



# Philosophie d'après-Demain

FÊTE DE L'AUTOMNE  
PARC NATUREL REGIONAL DU MORVAN  
à SAINT-BRISSON

**3 octobre 2429**  
**Après Diogène de Sinope**

Livre IV



## **L'histoire**

Voilà Diogos d'Avallon de passage à Lutèce au printemps de l'année 2429 après la naissance de Diogène de Sinope\*. Il se trouve auprès de sa nièce Isidora, qui révise son bac de philosophie. Comme Isidora souffle au-dessus de ses fiches, Diogos lui demande un sujet à traiter, afin de l'accompagner dans l'effort. « Le silence est-il l'échec du langage ? ». Ils partagent avec amusement la lecture du petit *tesk*\* composé. Diogos réalise que philosopher a réactivé une source en lui. S'en suit un dialogue à propos des sources naturelles de la philosophie, et du drame d'en avoir perdu l'accès et l'usage. Diogos et Isidora décident de se rendre à Aurillac au cours du prochain été, afin de libérer auprès des passantes qui passent, leur philosophie de trottOir. C'est le début d'une aventure à travers villes et campagnes (du moment que cela reste en Oir). Entre vos yeux, le Livre IV de Philosophie de terrOir d'après-Demain, collectée à Saint-Brisson au Parc Naturel Régional du Morvan, le 03 octobre 2429 après Diogène de Sinope.

*\* Diogène, dit « Diogène le chien », est né 29 ans après Aristote*

*\* Un petit *tesk*, est un texte dénué de pression culturelle culpabilisante, où chaque envoi a sa raison d'être, et où les fautes sont obligatoires.*

## **TAISE**

*Extrait du dialogue entre Diogos et sa nièce Isidora, à la veille du bac philo 2429, dans le quartier du Marais aux lucioles.*

### **DIOGOS**

#### **Tout le monde pense**

*La preuve :*

Quel chemisier vais-je mettre demain ?  
Où irai-je pendant les vacances ?  
Comment résoudre une équation du quatrième degré par radicaux ?  
Où est le garage le plus proche ?  
Est-ce que je l'aime encore ?

#### **Mais qui philosophe ?**

Oui, qui prend le temps de répondre à des questions comme :

Le silence est-il l'échec du langage ?  
Si j'observe ce paysage, quel détail va retenir mon attention et pourquoi ?  
Comment je vivrais dans un monde où les chaussures parlent ?

#### **Qui ?**

Ceuz qui sont allés jusqu'au bac philo ?  
Les philosophes professionnels ?  
Les philosophes du dimanche ?  
Les fous ?  
Les poètes ?

**Et si philosopher, en fait...**

c'était prendre un petit temps,  
pour répondre à des questions que l'on ne se pose  
pas ?

**Vois-tu bien que trois obstacles se présentent**

Prendre un temps...

Réfléchir...

S'exprimer...

**Et une réflexion soudaine :**

ce petit geste de philosopher, où l'aurait-on  
appris, en réalité ?

***ISIDORA***

**Malheur**

Et si, dans notre bonne société, nous avons  
seulement oublié d'apprendre à philosopher ?  
Oublié de prendre ce petit temps pour réfléchir aux  
questions que nous ne nous posons pas ? Est-ce  
grave mon oncle ?

***DIOGOS***

**Qui le sait ?**

Peut-être y aurait-il un rapport entre la virginité  
philosophique que nous constatons, et cette  
expérience d'être pris dans le mouvement du  
monde. Lorsque la fameuse question qui ne se pose  
pas se présente, nous répondons :

Je n'ai pas le temps.

On verra plus tard.

*Ou bien* : moi, je ne sais pas.

## **ANTI-TAISE**

### ***DIOGOS***

Les buissons, le blizzard et les oiseaux, racontent que les sources naturelles de la philosophie coulent en chacun-e de nous. Il ne tiendrait qu'à chacun-e de glisser un seau dans ce puits, pour y remonter :

Le silence,  
L'échec du langage,  
Un mot,  
Une phrase,  
Une parole fleuve,  
Une idée.

Qu'importe d'ailleurs la pensée ou la non-pensée qui a surgi. N'est-ce pas ce ronflement singulier de la source ré-activée qui compte à la fin ? Qu'importe la goutte, qu'importe la substance au bout du stylo et de la parole. Ce lien entre soi et la source-même de la philosophie est tel l'espOir, qui sommeille au fond de la jarre de Pandore.

### ***ISIDORA***

#### **Saperlipopette**

La cadence de toutes ces machineries, qui nous occupent le temps, ne craindrait que cela : le doux et précieux réveil des sources naturelles de la philosophie...De n'importe quelle source. La source de la Philosophie en Oir par exemple :

de trottoir,

de terroir,  
de comptoir,  
de couloir,  
de dortoir,  
de lavoir,  
de pressoir,  
d'abattoir,  
de nichoir,  
de parler...

## **FOU-TAISE**

### ***ISIDORA***

**Oncle Diogos, si philosopher, c'est juste prendre le temps de répondre** à une question que l'on ne se pose pas,

**Si philosopher c'est rétablir le lien** entre soi et les sources-mêmes de la philosophie,

**Qu'attendons-nous pour cela ?**

### ***DIOGOS***

**Que sais-je ma nièce, que sais-je...** Que s'élançe sur les routes, la philosophie en Oir peut-être ? Oui, c'est cela. Ma nièce, en route pour Aurillac !

## Voici entre vos yeux

**Le Livre IV** de Philosophie en Oir, collecté auprès des spectateurs du film « Demain », le 03 octobre 2429 après Diogène de Sinope, au Parc Naturel Régional du Morvan à Saint-Brisson, où deux questions leur étaient posées.

Il fait suite au :

**Livre I – Philosophie de trottOir**  
Festival d'Aurillac, 18 au 20 août 2429

**Livre II – Philosophie de trottOir**  
Marché de Quarré-les-tombes, 18 sept. 2429

**Livre III – Philosophie de terrOir**  
Fête de l'Automne, Parc du Morvan, 02 oct. 2429

**Les philosophes de terrOir**  
Claude F, Claude B, Bernard, Pierre, Fabien,  
Quentin, Lionel, Olivier, Jade, Laëtitia, Noémie.

**Dispositif** : des tabourets, des carnets, des stylos, et du temps.

Voici la première question  
qui ne se pose pas

**Quelles actions  
montrées dans le  
film « *Demain* »  
ont le plus retenu  
votre attention ?**

et les réponses des philosophes  
d'après-Demain

## Et me voilà

Avec toujours cette question : que vais-je faire avec ma carte d'électeur ? La détruire, l'utiliser ?

« Demain », brillant documentaire, ne me donne pas la solution. Je le savais. Mais il m'éveille. Que vais-je faire demain ?

Question ouverte, que je ne vais pas refermer dans mon quotidien j'espère.

Claude F

## Ce qui m'a le plus interpellée

dans le film, c'est ce qui touche à l'éducation, une autre éducation est possible, moins basée sur l'autorité, donc beaucoup plus démocratique, où l'enfant, considéré, respecté, aimé donc, a envie d'apprendre et de participer. Il se construit. Je suis intéressée aussi par l'existence des monnaies locales et je vais m'informer sur le projet en cours dans le Morvan.

Claude B

# Musicien sympathisant anarchiste,

plusieurs aspects de « Demain » m'ont conforté dans certaines de mes utopies.

Il est donc déjà prouvé qu'il est possible de produire de la nourriture locale et durable, d'effacer sa dette en renversant banques et gouvernement (exemple de l'Islande),

Et de promouvoir une juste éducation (Finlande), entre autres choses.

Merci de m'avoir montré ce film, et maintenant de le faire partager au plus grand nombre.

Bernard

## Tout d'abord un mot

sur le film. Il donne envie de pleurer. De joie ! C'est un formidable message d'espoir quand on a pris conscience de l'emprise néfaste sur le monde de bi-pharma, big-chimie, big-brother etc. Il existe une alternative qui peut prendre le dessus, alors qu'a priori on voit David et Goliath. Soyons David, petits mais astucieux et créatifs, ouverts et fraternels.

Pour la participation dans des projets, j'aimerais faire partager mes connaissances en bricolage, en acquérir en jardinage. L'exemple de jardins foisonnants, d'espèces variées complémentaires était une révélation renversante !

Pierre

# La partie sur le village indien

m'a beaucoup touché. Être dans l'action au quotidien avec des projets concrets, créés et appliqués par les citoyens, c'est très inspirant.

On parle de reconnecter l'humain à la Terre. Et si en plus, la solution était de reconnecter l'humain à l'humain. Nous voilà dans un système où je veux vivre !

Si on essayait de créer des passerelles entre les anciennes générations et les nouvelles. Sortir l'individu de l'isolement. Le changement, même effrayant, doit être ancré dans le positif.

Par exemple, aller chez les habitants pour livrer des livres, venant d'une bibliothèque ou encore offrir des services bénévoles de massage (massothérapie / écoute chez les gens). Pourquoi ne pas installer des écoles proches des maisons de retraite ?

Organiser des forums citoyens pour informer, discuter, de problématiques locales et faire ressortir des solutions...

Merci pour tout.

Fabien D

Voici la seconde question  
qui ne se pose pas

**Auriez-vous une  
bribe d'idée  
de chose à faire,  
intéressante  
pour votre  
village ?**

**2**

Et la réponse des philosophes  
d'après-Demain

# Chercher a améliorer

La santé du corps humain avec l'activité physique.

On pense à utiliser le vélo pour éviter la pollution sur notre Terre, mais pas pour améliorer notre santé.

Il faudrait essayer de combiner toutes ces idées.

Notre corps a besoin de l'activité. Créer des groupes, faire de l'activité physique en rendant la séance ludique.

Quentin

# Pouvoir fabriquer des billes

pour semer des espèces de plantes anciennes.

Lionel

# Idées pour un monde meilleur

logique, écologique, sain, équitable, solidaire et durable.

- Une navette par exemple, qui servirait à acheminer des personnes en difficultés à leur travail, ou faire leurs courses, ou encore avoir un lien social (associations, des ateliers, regrouper et écouter..). Je rencontre beaucoup de personnes qui par exemple ont permis le lien avec Saulieu en emmenant ceux qui ont perdu le permis de conduire à cause de l'alcool, ou des drogues, qui sont confrontés à la galère, la perte de leur emploi, l'isolement et la déprime. Certains d'entre eux ont encore la foi et veulent faire des choses ensemble mais n'en n'ont plus les moyens. Des lieux de rencontres existent déjà bien sûr, mais comment vaincre la timidité, la peur des autres, et retrouver confiance en soi, en notre démocratie, en nos élus, et le faire de manière légale. Qu'on ait le droit de le dire, de ne plus se cacher, comme pour le travail au noir par exemple, qui semble inévitable dans nos campagnes pour survivre mais qui enferme dans le secret et la peur de se faire prendre. Alors que ce n'est pas du tout la motivation de départ. La transparence pour mettre le doigt sur des réalités cachées.

- Freiner le désastre écologique que représente la monoculture des sapins de Noël et l'utilisation des produits phytosanitaires qui détruisent et s'infiltrent dans les sols, mettant en danger les rivières, les poissons et toutes les cultures en aval, qui n'ont pas demandé ça.
  
- Mais qui en subissent les conséquences. Parlons aussi des conditions des ouvriers non reconnus, non déclarés, sous-payés. Le sapin ne se mange pas pour les humains, l'argent non plus. Pourquoi ne pas utiliser ces terres pour produire de la bonne nourriture en circuit court et sans produit nocif pour nous et pour les animaux ?
  
- Nettoyer le Morvan de ses décharges sauvages, charger des mœurs ancestraux, les « on a toujours fait comme ça ».
  
- Permettre aux gens qui n'ont pas Internet de s'informer aussi...
  
- Une bibliothèque en libre échange. On prend un livre, on en amène un...

Olivier

# Que chacun ait sa place

se sente responsable de son propre territoire, choix de son soi.

Toucher à notre sensibilité pour sentir, croire, agir. Que chacun trouve son propre équilibre et créé, donne l'équilibre autour de lui (ou inversement). Que la vie se réunisse pour créer une énergie qui circule et qu'elle nous parle d'amour...

Ce que je peux apporter à mon entourage, dans mes compétences en praticien de Shiatsu et Géobiologue Holistique c'est : des explications du fonctionnement des 5 éléments qui nous nourrissent (en nous et autour de nous). En philosophie chinoise.

- Le bien miroir qu'il peut y avoir entre l'habitat et son habitant. Non pas au niveau du Feng Shui (de la matière) unique, mais sur les 3 niveaux de notre être : corps, âme, esprit (entre ciel et terre).
- Des travaux d'autoguérison, en travaillant avec la personne, en comprenant, disant et faisant des liens. Avec un travail sur l'aura.

Merci en tous cas à ceux qui ont créé, innové, et communiqué pour ramener de la joie dans le cœur des uns et des autres.

Laëtitia

# Préservation des espèces

de nos régions.

Mais également notre faune. Préserver sa magnificence, s'il vous plaît.

Gardons ces trésors qui nous entourent.  
Et transmettons ces savoirs aux futures générations.

Jade

## J'ai eu envie de pleurer

plusieurs fois en voyant le film « Demain ». Ça fait du bien parce que sont des larmes de joie, d'espoir, et souvent on pleure de tristesse, plus rarement de joie. Juste de voir des gens s'unir ainsi, ça semble si simple si près de mes valeurs profondes qui sont au final, si universelles.

Oui, on peut choisir d'être pessimistes face à Demain, avec un grand D. Mais on peut aussi choisir de voir la vie avec émerveillement et respect. Ça commence par des petits gestes, des sourires, de la compassion, du partage.

Un exemple vécu cet été a Montréal : lutter contre le gaspillage alimentaire tout en aidant des personnes sans-abris à se nourrir. Alors, oui, on peut dire qu'à la base, le problème c'est qu'il y a du gaspillage alimentaire et que des gens sont sans abris.

Mais à petite échelle, j'ai participé à cette initiative facilement exportable : il s'agit d'aller voir des commerces et/ou trouver dans leurs poubelles des aliments sains, les transformer (en sandwich, en soupe), et les distribuer aux personnes qui en ont

besoin. Le gaspillage alimentaire est si grand que des frigos communautaires se développent, accessibles à tous. Il y a tant de nourriture que chacun peut se servir. Peu importe le revenu.

Je pense que cette idée de frigos communautaires où chacun vient déposer des produits en surplus (des restes par exemple) et vient en chercher s'il a envie aussi est intéressante. C'est auto-géré par les citoyens. C'est beau.

Noémie

# Chant de Diogène

*Demain* change les mœurs. *Demain* rompt avec l'impasse citoyenne et la grincheuserie. Tour du monde des gens qui s'y collent, enthousiasmant, inspirant.

Les spectateurs se figent et déposent larmes quand *Demain* passe.

Une douzaine accepte de prendre un petit temps après-*Demain*, de griffonner impressions et idées évanescentes. C'est un petit temps pour chacun mais un pied de nez à l'éternité.

Le tissu, qui est entre les hommes, cette grande toile d'araignée, négligée, maudite, si gracieuse, vibre un temps, commun.

Matière riche, sera confiée aux extracteurs du minerai politique, qui donnera suite. Pistes :

- Carte de non-électeur ?
- Co-véhiculage de campagne
- Bibliothèque d'Outils
- Débat sincère sur la filière gueule de Bois
- Tournées Demain
- ...

*Et pourquoi pas ?*

## **La Compagnie des Défricheurs**

La Compagnie des Défricheurs s'est spécialisée dans la collecte de sources d'inspirations citoyennes, et dans l'extraction de leur minerai, à des fins de secousses et de créations diverses.

Elle a démarré en 2011 avec le projet *Puits à Rêves*, soutenu par le pOlau (Pôle-des-Arts-urbains à Saint-Pierre-des-corps). Ce projet consiste à collecter des rêves nocturnes d'habitant-es. Il a donné lieu à de nombreuses créations, appelées *Oeuniries* (des fleams, alboum de BD, objets, installations urbaines et même plats cuisinés...). L'expédition se conclut à chaque fois par une *Rêve Party*.

La compagnie poursuit ses campagnes de défrichage des inspirations citoyennes et autres intimités partageables, à travers la Philosophie en Oir, et des projets d'expérimentation au cœur de la Cité.

Pour en savoir peluche :

**Contact : Frank Beau**

**[frank@club-internet.fr](mailto:frank@club-internet.fr)**

**ou [lesdefricheurs.contact@gmail.com](mailto:lesdefricheurs.contact@gmail.com)**



Merci aux citoyenx-philosophes d'après-Demain  
aux équipes du parc Naturel Régional du Morvan, à  
Florence, Jean-Michel Cornu, au collectif « Saulieu  
Demain », aux initiateurs, du film « Demain »

*bonimenteur et maïeuticien :*  
*Diogos d'Avallon*

*musiciens :*  
*Bernard et Claude*

Face : Le Diogène de Raphaël, 1509-1510  
Dos : Diogène par John William Waterhouse, 1882

***Compagnie des Défricheurs***  
*tout droit et première à gauche*



# L'histoire

Voilà Diogos d'Avallon de passage à Lutèce au printemps de l'année 2429 après la naissance de Diogène de Sinope. Il se trouve auprès de sa nièce Isidora, qui révisé son bac de philosophie. Comme Isidora souffle au-dessus de ses fiches, Diogos lui demande un sujet à traiter, afin de l'accompagner dans l'effort. « Le silence est-il l'échec du langage ? ». Ils partagent avec amusement la lecture du petit tesk composé. Diogos réalise que philosopher a réactivé une source en lui. S'en suit un dialogue à propos des sources naturelles de la philosophie, et du drame d'en avoir perdu l'accès et l'usage. Diogos et Isidora décident de se rendre à Aurillac au cours du prochain été, afin de libérer auprès des passant-es qui passent, leur philosophie et de trottOir. C'est le début d'une aventure à travers villes et campagnes (du moment que cela reste en Oir). Entre vos yeux, le livre IV de Philosophie de terrOir d'après-"Demain", collectée lors de la Fête de l'Automne, au Parc Naturel Régional du Morvan, Saint-Brisson, le 03 octobre 2429 après Diogène de Sinope.



Diogène à  
Athènes avec  
sa lanterne  
et ses oignons